

Né en 1976, après une formation aux conservatoires de la Roche-Sur-Yon et de la Rochelle, à EPSEDANSE puis au CCN de Montpellier, Yvann Alexandre compose à dix-sept ans ses premières pièces et crée sa compagnie en 1993. Outre les créations pour sa propre compagnie, présentées sur de nombreuses scènes et festivals prestigieux en France et à l'étranger, il fut aussi l'invité des Conservatoires Supérieurs Nationaux de Musique et de Danse de Paris et de Lyon, du Jeune Ballet du Québec ainsi que du Ballet de Lorraine / CCN de Nancy.

Il s'est imposé au cours des 17 années de création, comme le représentant d'une danse abstraite, très préméditée, loin des performances et improvisations de ceux de sa génération, et marque un attachement particulier à l'écriture du mouvement. Encore aujourd'hui, après plus d'une vingtaine de créations, son travail aborde une réflexion autour de la nature même de la danse, la notion de plasticité laissant place à l'énergie propre du mouvement. Sa gestuelle très précise fourmille de détails et s'organise comme une calligraphie de l'intime.

Accueillie en résidence par la ville de Cholet depuis 2004 et jusqu'en 2013 dans le cadre d'une résidence longue, la compagnie s'attache à construire un laboratoire public continu. Par une politique d'échanges, de rencontres et de formations, elle mène un projet audacieux et engagé dans l'accès des publics à la culture chorégraphique qui va au-delà de la simple diffusion. Elle développe aussi bien ses créations sur scène ou au cœur de l'espace urbain, autant sur le territoire local qu'à l'international.

Une illustration de cet engagement, est la construction depuis 2004 d'une collaboration étroite avec le Québec (notamment avec le chorégraphe Harold Réaume), sous la forme de résidences de création, de diffusion et de développement des publics.

L'avant-dernier poème

Durée 22min.

Pause 5 min. / sans sortie du public

Homogène, duo

Durée 40min.

20 Temps
D'AIMER
LA DANSE
10-19 SEPTEMBRE / IRILA 2010
BIARRITZ

Compagnie YVANN ALEXANDRE

L'avant dernier poème / Homogène duo

Jeu 16 septembre

Collisée - 19h

Durée : 1h12



L'avant-dernier poème (2007)

d'après "l'avant dernier poème" de Guy Bellay
Conception, chorégraphie Yvann Alexandre avec la complicité des interprètes
Interprètes Kevin Bruneel & Anthony Cazaux
Création lumières Olivier Bioulin
Régie sonore Christophe Sartori
Musique composée par Tom Iykwer, Johnny Kimek et Reinhold Heil
Interprétée par le Berliner Philharmoniker, sous la direction de Sir Simon Rattle

Maintenant je suis un poète sans substance.

Je reijs de vieux textes dans le silence d'émotions mortes.

Je suis un homme âgé qui ne sait plus quoi écrire et que la création seule justifiait.

L'enthousiasme ne s'invente pas. Des tempêtes ont abattu ce qu'il y avait à briser en moi.

Je vis dehors.

Je vais au-devant de je ne sais quoi, une rencontre,

comme au début, lorsque j'attendais tout et que ce fut la vie qui vint.

d'après "l'avant dernier poème", les charpentières de Guy Bellay

Un duo.

Une pièce sur le dédoublement, entre la part du vécu et le vécu rêvé, imaginaire.

Un regard sur la frontière qu'est l'adolescence intime, l'instant des tourbillons, des vides, des tentatives, des cristallisations... des choix et des premiers regrets sur soi.

Un regard au passé, un regard-mémoire à l'aube de prononcer l'avant-dernier...

Un corps qui s'affirme enfin duel, deux corps pour un même esprit.

Il est dos au public. Contre jour. Son double est face à lui."

" Noir scène-salle... fermer le regard sur soi.

Un son de vieux compteur électrique, l'espace s'allume net.

Un espace recouvert de poussière de temps, déchu, où les couleurs se sont diluées, abandonné là où on laisse les premiers enjeux de vie.

Une photographie intérieure, d'entre deux mondes, entre enfance et âge adulte.

Un espace où l'on repense avec sourire aux carambolages électriques,

là où les autos-tamponneuses nous révélaient homme... où les premiers regards nous faisaient nous sentir sensible.

Il est dos au public. Contre jour. Son double est face à lui.

S'imaginer entre celui que nous avons été et celui que nous avons espéré être,

Celui que nous ne serons plus à trop avoir attendu l'Autre."

[extrait des caméas d'écriture d"yvann. alexandre - mai 2007]

CRÉATION 2007 MDLA - LE GRAND T / NANTES - UNE COMMANDE ET PRODUCTION MUSIQUE ET DANSE EN LOIRE-ATLANTIQUE, UNE CRÉATION LE GRAND T / NANTES EN CO-RÉALISATION AVEC L'ASSOCIATION C.R.C EN PARTENARIAT AVEC L'ESPACE ST LOUIS / CRD DU CHOLETAIS, LE JARDIN DE VERRE / CHOLET AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE CHOLET, LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU CHOLETAIS, DU CONSEIL RÉGIONAL, DES PAYS DE LA LOIRE DANS LE CADRE DU EN CONVENTION TRIENNALE, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DRAC DES PAYS DE LA LOIRE AU TITRE DE L'AIDE AUX CIES CHORÉGRAPHIQUES.

Homogène duo (2009)

conception, chorégraphie Yvann Alexandre avec la complicité des interprètes
Interprètes Kevin Bruneel & Guillaume Chevereau
création lumières Olivier Bioulin
conception & régie sonore Christophe Sartori
création & réalisation costumes Atelier K.ael

Enveloppée d'une atmosphère à dominante rouge, cette nouvelle création est un dialogue entre deux corps, deux partitions et joue sur la similitude et le dédoublement d'un être,

Un face à face explorant les dangers de la relation à soi, de son mouvement et de sa pensée. la peur de son propre reflet, quand le double devient trouble...

homogène : de même espèce, de même genre, de même origine...
un duo qui traite du semblable, du reflet et de l'unité,
un dialogue entre des éléments de même composition,
une réflexion à deux visages, formant une harmonie, un tout.
Deux corps pour un seul individu.

Qui suis-je au fond? seul au fond de cocon feutré.
Délaisé, ignoré puis oublié au fond de ma cellule.
Pas d'air de ce côté, pourtant j'existe, je crois-enfin... Je crois.

- Je vois rouge quand je le croise en ce miroir.
Déplacements - idem : expressions - conformes : regards - symétriques.
Simulacre et magie utile, son reflet n'a de cesse de s'ingérer mes manières.

Je vois par la fenêtre - l'originale réplique.
Qui suis-je ? Le frère que tu n'as pas eu ? Celui que tu as perdu ?
J'entends ton cœur qui bat, doucement, avec peine. L'air est bien là, de ton côté, pourtant tu respiras avec gêne, hâlant même quand tu me fais face.

- Effronté, provoquant, jamais il ne baisse les yeux et, transi,
je vois ma gêne errer sur sa figure de glace. Qui tire les ficelles de ce pantin ?
Qui donc - bordel - engendre les mouvements de cet intouchable ?

Je te vois douter, te tromper, prendre ces chemins que je n'aurais pas pris.
Ecoute-moi, entends-moi.
En moi existe celui que tu es vraiment. Ton double, ta moitié restée sincère.
Inconvenant parfois, sans gêne peut-être aussi, mais affreusement sincère.
Sois moi-même. Moi ton double, ta moitié, sans autre retenue que celle
du corps dans lequel tu l'as enfermée, enfouie, petit à petit.
Je t'attire et tu me repousses. Tu hésites si souvent.
Ne tourne pas le dos. Je suis celui qui pense, celui qui rend le passé présent.

conciliabule. Goulvenn Debois

CRÉATION AVIGNON OFF 2009 - UNE PRODUCTION ASSOCIATION C.R.C. EN PARTENARIAT AVEC L'ESPACE ST LOUIS / CRD DU CHOLETAIS, LE JARDIN DE VERRE / CHOLET, L'ESPACE CULTUREL L.S. SENGHOR / LE MAY-SUR-CONSEIL, RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE D'UNE CONVENTION TRIENNALE, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DRAC DES PAYS DE LA LOIRE AU TITRE DE L'AIDE AUX CIES CHORÉGRAPHIQUES.